Entretien avec Farid Bentoumi, réalisateur

D'où vient Rouge ? De souvenirs personnels ? D'articles de presse ?

Au départ, j'avais imaginé une histoire semblable chez des éboueurs mais le milieu professionnel de la gestion des déchets est aujourd'hui très surveillé et contrôlé, il n'y a plus d'affaires de pollution, donc plus d'actualité. En me documentant sur ces questions, je suis tombé sur l'histoire de l'usine de Gardanne qui rejette ses déchets toxiques dans la Méditerranée, des boues rouges. Cela fait plusieurs années que le gouvernement et la préfecture leur demandent d'arrêter de polluer la mer. Mais cette usine, c'est aussi 500 emplois à la clé, ce qui n'est pas rien dans un endroit déjà marqué par le chômage. Je me suis ensuite beaucoup documenté sur d'autres histoires d'usines polluantes, d'autres destins de lanceurs d'alerte. ROUGE n'est pas un documentaire, c'est une fiction, librement inspirée de différents faits réels.

Slimane, joué par Sami Bouajila, est un personnage intéressant parce qu'il est complexe : un homme sympathique qui commet des actions répréhensibles.

Il se bat mais sans maîtriser la finalité de son combat. Il croit se battre pour ses collègues, pour sa ville, alors qu'il subit ce que lui dicte l'usine. Dans mes films, il n'y a jamais de « méchants » ou de « gentils » tout d'un bloc, seulement des personnages qui ont chacun leurs raisons. J'aime bien partir du principe que les gens sont de bonne foi, y compris quand ils prennent des décisions qui peuvent sembler mauvaises.

ROUGE n'est pas un documentaire, c'est une fiction, librement inspirée de différents faits réels.

Slimane ne veut pas faire de vague alors que Nour est décidée à agir quitte à bousculer l'ordre des choses. Leur divergence est-elle aussi générationnelle ?

Nour, au départ, n'est pas forcement prête à s'engager. Mais elle est une fille de son époque, une époque où on se dit qu'il faut arrêter de fermer les yeux. Et sa prise de parole, son engagement, reflète surtout une évolution sur le plan des rapports homme-femme. Slimane est un père paternaliste. La sœur ainée de Nour accepte aussi ce rapport patriarcal, elle dit à Nour « laisse faire papa, laisse faire les hommes ». Mais Nour c'est une Antigone moderne. Elle refuse cet état des choses, elle pense à juste titre qu'elle a son mot à dire.

J'aime que les spectateurs sortent de mes films en se posant des questions, en débattant.

Tous les débats autour de la crise du Covid tournent autour de ce dilemme entre la santé et les emplois, et de ce point de vue, Rouge tape en plein dans le mille.

Oui, la santé et plus largement notre façon de vivre. On ne fait qu'ouvrir ce vaste débat qui va nous occuper dans les vingt ou trente prochaines années et marquer profondément notre société. On sait que pour ralentir le réchauffement climatique, c'est-à-dire pour survivre sur cette planète, on va devoir renoncer à certains avantages, à certaines habitudes de vie. Mais Rouge montre au spectateur que ces débats sont très compliqués. Moi, je n'ai pas de solution idéale. Si je présente mon film aux ouvriers de Gardanne qui risquent le chômage, je ne ferai pas le malin. Même si je suis d'accord avec Nour et que je pense qu'on ne peut plus continuer à balancer des matières toxiques dans la nature, supprimer 500 emplois, c'est terrible. À un moment, il faut se poser autour d'une table et réfléchir, ensemble, aux solutions les plus intelligentes. J'aime que les spectateurs sortent de mes films en se posant des questions, en débattant.

agora FILMS

ROUGE

Nour vient d'être embauchée comme infirmière dans l'usine chimique où travaille son père, délégué syndical et pivot de l'entreprise depuis toujours. Alors que l'usine est en plein contrôle sanitaire, une jeune journaliste mène l'enquête sur la gestion des déchets. Les deux jeunes femmes vont peu à peu découvrir que cette usine, pilier de l'économie locale, cache bien des secrets. Entre mensonges sur les rejets polluants, dossiers médicaux trafiqués ou accidents dissimulés, Nour va devoir choisir entre se taire ou trahir son père et faire éclater la vérité.

France - 2020 - 1h26

LES FILMS VELVET PRÉSENTE

« UN THRILLER ÉCOLOGIQUE HALETANT »

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
2020

ZITA HANROT
SAMI BOUAJILA
CÉLINE SALLETTE

ROUGE

UN FILM DE FARID BENTOUMI

AVEC LA PARTICIPATION DE OLIVIER GOURMET

HENRI-NOËL TABARY

ALKA BALBIR

dès le 18 août au cinéma